

## Marie Moret à Louise Piret, 8 janvier 1898

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation 3 p. (70r, 71v, 72r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Louise Piret, 8 janvier 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53025>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [8 janvier 1898](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Coussinet-Piret](#)

Lieu de destination 43, rue Richer, Paris

## Description

Résumé Sur la jaquette en drap satiné reçue en avril 1897 et dont Marie Moret n'est pas satisfaite : le vêtement n'est pas recevable. Elle le renvoie à Louise Piret pour l'arranger. Une fois cette question réglée, elle verra pour la commande de la jaquette d'été.

## Mots-clés

[Critiques](#), [Vêtements](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---



Vendredi 6 janvier 1898

Madame Louise Piret,

Je reçois votre lettre hier.  
Vous me dites mal de la  
jaquette en trape satinée que nous  
m'aviez fournie en avril dernier  
et que, je nous l'ai dit, laisse  
à désirer sous plusieurs rapports.

C'est une question qui  
est tout d'abord à régler  
entre nous. J'ai à peine  
mis cette jaquette tant elle  
est inconfortable; ~~l'examen~~  
l'examinant de plus près ces  
jours-ci, en raison même  
de nos conversations, j'ai  
reconnu que je n'aurais pas

du la recevoir, tant elle  
s'éloigne des mesures que  
vous deviez même.

Ne me doutant pas que  
de pareils écarts pourraient  
être commis chez vous, j'ai  
eu au premier essai que  
l'inconfort de la jaquette  
tenait à l'épaisseur de l'étoffe  
et à l'étroitesse des entour-  
nures des manches.

Je fis élargir ces entour-  
nures en augmentant les coutures  
sous les bras; cela rendit  
à l'entourner la largeur  
voulue, mais ce n'était pas  
le vrai remède, car le vête-  
ment souffre d'une façon  
intolérable dans le dos, aux  
places détachées.



Le plus grand mal  
le mal : Nous n'avez fourni  
cette jaquette - que nous  
n'avez compté 225 francs -  
avec le dos plus étroit que le  
modèle d'au moins quatre  
centimètres aux épaules.

Mesurez-vous même avec  
le modèle. Vous comprendrez  
que cette étroitesse du dos  
vous a fait remonter les  
manches, etc, etc.

Le vêtement n'était  
pas récupérable.

Je vous le retourne pour  
que vous l'arrangiez. Le  
dos est à changer.

En démontant les manches

faites remettre, si vous  
priez, les coutures de dessous  
les bras à leur première  
place, et trouvez quelque  
autre moyen de donner aux  
épaules la largeur voulue  
largueur d'autant plus grande  
que l'étoffe est plus épaisse.

Voyez aussi à diminuer  
le bouffant des manches  
au premier pli par devant  
contre le sein.

Quand la réparation  
faite, retourner moi mes  
deux vêtements (Je mets  
constamment à la chambre  
celui que je vous envoie pour  
modèle : faites donc ce travail  
le plus vite possible, si  
vous priez) Je verrai



Paris 6 janvier 1898  
 ensuite ce que  
 j'ai à faire pour  
 la jaquette d'été.

Prenez sagement les  
 mesures du vêtement modèle  
 pour le cas où je me déci-  
 derais à vous demander la  
 susdite jaquette d'été, à  
 propos de laquelle vous  
 m'avez envoyé des échantil-  
 lons et dont vous portez  
 le prix à 275 francs!

Vous devez comprendre  
 qu'on ne peut consentir  
 de tels prix qu'à condition  
 d'avoir des vêtements irrépro-  
 chables; et qu'il m'est  
 extrêmement désagréable

de passer mon temps à vous  
 faire des réclamations et à  
 vous retourner des vêtements.

Je vous envoie la jaquette  
 d'été satinée et le modèle  
 par ce même courrier en  
 colis postal à domicile.  
 Veuillez m'en accuser  
 réception et me dire quand  
 vous m'en ferez le retour!

Après je vous prie,  
 Madame, mes civilités  
 parfaites

M<sup>me</sup> J. B. Q. Gaden

14 rue Brindaloue

Nîmes  
 (Gard)